

picodent

Le Journal des Alternatifs Drôme - Ardèche

Avril 2013
N° 15 - 4ème année
1 € 50

L'ÉDITO

de Daniel

Un mois et demi déjà que Stéphane Hessel, grand bonhomme, nous a quitté !

Jusqu'au bout, il aura mené le combat pour une véritable égalité des droits, en actes.

Ce combat que Les Alternatifs essaient de mener, en travaillant avec d'autres forces (CSA, GA, FASE, GU) au sein du front de gauche. Vous trouverez dans ce numéro le compte rendu d'une rencontre régionale positive de ces courants (page 7).

Mais aussi en sortant du cadre national, par la participation, conséquente, au FSM de Tunis, premier à se tenir dans un pays arabe, et juste deux ans après le début de la révolution populaire (page 8).

Et pour revenir à un enjeu planétaire, mais sur un plan très local, ne ratez pas l'événement majeur ces 13 et 14 avril !

Après la grande manifestation contre les gaz de schiste de février 2011, Villeneuve de Berg accueille un forum de la transition écologique et énergétique ! 43 organisations, des ateliers, débats, théâtre, films... et bal festif.

www.oui-transition07.org.

Le dossier de ce numéro est justement consacré aux transitions.

Alors, merci de votre soutien et bonne lecture !



OPÉRATION ASTÉRIX (NDDL),
de Béatrice Turpin : ciné Le Navire à AUBENAS (07) jeudi 18
avril à 20 h 30

Du 15 au 26 avril : Marche antinucléaire pour la Vie... Alpes
de Haute-Provence, Vaucluse, Gard, Bouches-du-Rhône,
Drôme... www.coordination-antinucleaire-sudest.org

Cafépicodent sur l'Éducation : Grand Café
Français à AUBENAS (07) mercredi 15 mai à 20 h

Forum National de la Démocratie : 18, 19, 20 mai
au TEIL (07) www.demosphere.eu/node/35415

FSM Tunis : UN BON CRU (p. 8)



SOMMAIRE

- L'ÉDITO de Daniel. p. 1.
- CULTURE - EXPRESSION - Coin lecture - Mare aux anars - p. 2.
- RÉSISTANCES - RESF - ADMR - Festi-zad - p.3.
- DOSSIER - Les transitions - p. 4 et 5.
- AUTOGESTION - Seconde Terre - p. 6.
- DÉMOCRATIE - Tous ensemble - p. 7.
- INTERNATIONAL - Forum social mondial de Tunis - p. 8.

« Travailler moins pour culturer plus... »

la mare aux anars

billet de
(mauvaise) humeur

LA DÉFONCE DU CONSOMMATEUR

Le mois dernier, j'ai acheté des lasagnes surgelées au supermarché. J'étais pressé... pas le temps de me les mitonner à la maison.

Ça n'avait pas l'air terrible.

Même l'emballage était moche : Les lasagnes jaune pis-seux et des morceaux de bœuf surnageant d'un cloaque de sauce douteuse.

Le paquet ouvert, quelle arnaque !!! pas un seul morceau de bœuf mais un mélange ingénieux de mauvaise viande, d'os, de collagène et les restes d'un vieux canasson qui n'en demandait pas tant.

L'année dernière – déjà – j'avais acheté un quinquennat de social-démocratie au bureau de vote. J'étais pressé et je n'avais pas eu le temps de me mitonner une révolution lente.

La présentation était triste. Ça manquait de couleurs, de drapeaux noirs, de drapeaux rouges, d'Internationale, de barricades et de baisers échangés à bouche-que-veux-tu sous le soleil.

Et quand j'ai ouvert le paquet, quelle arnaque, pas un seul morceau de socialisme !!!

Patrocle

L'Homme qui voulait être heureux
« Ce que l'on croit peut devenir réalité »

Laurent Gounelle est auteur de romans psychologiques et spécialiste des sciences humaines formé en France et aux États-Unis. Ses livres expriment sa passion pour la philosophie, la psychologie et le développement personnel. Ce premier roman est devenu un best-seller international.

Imaginez... Vous êtes en vacances à Bali et, peu de temps avant votre retour, vous consultez un vieux guérisseur. Sans raison particulière, juste parce que sa grande réputation vous a donné envie de le rencontrer, au cas où... Son diagnostic est formel : vous êtes en bonne santé, mais vous n'êtes pas heureux. Porteur d'une sagesse infinie, ce vieil homme semble vous connaître mieux que vous-même. L'éclairage très particulier qu'il apporte à votre vécu va vous entraîner dans l'aventure la plus captivante qui soit : celle de la découverte de soi...



« Nous sommes ce que nous pensons. Avec nos pensées nous bâtissons notre monde. » Bouddha

Un livre plein de positivisme, dont découle des réponses simples à de nombreuses questions existentielles, qui souligne des révélations constructives sur les croyances humaines et invite le lecteur à prendre conscience de ses forces et de ses failles, ainsi que de son influence sur tout ce qui l'entoure.

Un conte philosophique frais et très accessible, à lire et à offrir sans modération.

Babeth

Bulletin d'abonnement

à adresser à : Picodent, les Bérangères 26400 ALLEX

Ce journal représente un coût assez élevé pour notre petite organisation. C'est pourquoi nous lançons une campagne d'abonnement pour nous permettre d'amortir une partie du budget engagé. Votre modeste contribution peut être une occasion de nous soutenir dans nos engagements militants sociaux, écologiques, féministes, autogestionnaires, internationalistes et altermondialistes.

Abonnement électronique : 5 € par an / papier : 10 € par an.

Nom, Prénom :

Adresse postale :

Adresse électronique :@.....

Je souhaite m'abonner au journal des Alternatifs 26 - 07.

Je choisis la version électronique.

Je souhaite recevoir la version papier à mon domicile.

Je souhaite être informé-e par la liste électronique des activités des Alternatifs de l'Ardèche et de la Drôme.

Je souhaite adhérer ou prendre contact avec les Alternatifs de l'Ardèche et de la Drôme.

Je souhaite recevoir trois exemplaires de Rouge & Vert.

picodent vous le procurer ?



Chant des Bouteilles à AUBENAS (07),
Maison de la Presse à JAUJAC (07),
Bar du Centre à JAUJAC (07),
Tabac Presse à ALLEX (26)
L'Arrêt Public - café associatif à CREST (26),
Tabac Presse du Pont à CREST (26),
et auprès des militant(e)s alternatifs.

picodent
Le journal des Alternatifs Ardèche - Drôme

Directeur de publication : Jean SAGNARD,
quartier Sougeyrol 07200 VOGUË
Tél. 04.75.37.76.87
Éditeur : ALTERNATIFS 26 - 07
Publication : imprimerie le CRESTOIS
B.P. 217 - 26400 CREST

Publication bimestrielle
Journal édité à 50 exemplaires
<http://alternatifs0726.over-blog.com>



Communiqué de presse

Le samedi 2 Mars après-midi, dans la bonne humeur et sans incident, plus de 80 participants de différents collectifs de soutien aux opposants à l'aéroport de Notre Dame des Landes : d'Ardèche et de la vallée du Rhône ont pris un immense plaisir à contrarier la société Vinci, maître d'œuvre de la construction de l'aéroport de Notre Dame des Landes, en ouvrant les barrières du péage Valence Sud et en informant les automobilistes qui ont exprimé leur solidarité par leur dons. D'autres actions sont à venir.

**Collectif de soutien aux opposants
à l'aéroport de Notre Dame des Landes**



POURQUOI CE FESTIVAL ?

Pour clamer notre opposition aux grands projets antiécologiques et antisociaux.

Pour se regrouper en soutien aux luttes contre les accaparements de terres d'ici et de là-bas, et qui grignotent petit à petit nos moyens de production au profit de grosses infrastructures capitalistes, consuméristes, financées en partie par de l'argent public.

Pour dénoncer l'alliance des politiques et des grandes firmes dans la course au profit immédiat et au contrôle de nos vies.

Pour montrer à celles et ceux qui luttent et à celles et ceux qui doutent combien on est nombreux-ses et combien on est partout !!

Pour ne pas se laisser dicter la construction de notre avenir.

Pour faire la fête tous ensemble, se rencontrer, discuter, s'organiser !!!



L'AIDE À DOMICILE EN MILIEU RURAL (ADMR) ARDÈCHE EN DIFFICULTÉ

... suite...

A Dans un article précédent nous évoquions les difficultés de l'ADMR (Aide à Domicile en Milieu Rural.) À ce jour, la restructuration proposée par la direction et validée par le conseil d'administration de la fédération départementale se traduit par la suppression de 5 postes administratifs. De même une commission paritaire - employeurs et salariés - mène une réflexion sur la réorganisation du service afin de redéfinir la place de chacun : salariés et bénévoles. Les bases devraient être posées d'ici au au 30 juin, puis viendra le temps de la mise en place. Les craintes persistent quant à la baisse des activités du CARSAT (anciennement CRAM) et de la MSA qui risquent de se traduire par des licenciements du personnel de proximité. Devant les difficultés financières de la fin d'année 2012, le conseil départemental avait avancé 530.000 € pour boucler le budget, avec comme condition que l'association les rembourse au 31 juin, chose à ce jour peu probable. L'inquiétude est grande chez le personnel car la situation reste fragile et commune à d'autres associations d'aide à la personne. Une réflexion sur une politique de ce secteur d'activité est indispensable : les pansements ne suffiront pas !!!

Jean

RESF

Toujours d'actualité ! Hélas !

Le changement, c'était maintenant! en mai 2012.

Tu parles !

Concernant les sans papiers, le nombre d'expulsions pour 2012 est supérieur à celui de 2011.

En Ardèche, le préfet, malgré le jugement du tribunal de Lyon, réitère sa demande d'expulsion d'une famille géorgienne vers la Pologne, pays d'Europe où une partie seulement de la famille est entrée (accord dit Dublin II). RESF manifeste tous les mercredi devant la Préf !!!

Sur Aubenas, un jeune arménien, demandeur d'asile attend plus de 3 mois pour être scolarisé, alors qu'une circulaire indique un délai maximum d'un mois !!!

Et encore, cette scolarisation est arrivée après un forcing monstre auprès des autorités académiques de la part du MRAP et de RESF.

Et on ne parle pas des Roms, citoyens européens qui se font expulser de camp en camp !

Ah ! la vie est belle, tiens !

Daniel

UN 1er FORUM CITOYEN DE LA TRANSITION EN ARDÈCHE

La lutte contre les permis de recherches, d'exploration et d'exploitation du gaz de schiste sur notre territoire, a déclenché la nécessité d'une réflexion sur l'utilisation de l'énergie, l'anticipation du remplacement des énergies fossiles, la préparation aux changements que cela entraînera et la résilience collective indispensable face au dérèglement climatique et aux dangers posés sur nos vies par la filière électronucléaire afin de commencer localement la Transition énergétique et écologique (TEE) nécessaire pour un « buen vivir » à long terme à la fois sur notre département et sur toute la planète.

Aussi, comme nous l'avons réussi dans la lutte contre le gaz de schiste sur nos territoires, ce Forum veut faire converger tous les acteurs citoyens, associatifs, économiques, institutionnels, politiques voulant participer à la TEE, partager les multiples initiatives en cours ou à venir sur nos territoires, permettre aux participants de se former en s'appropriant la TEE dans tous ses aspects et de rendre visibles toutes ces initiatives citoyennes.

Du NON au gaz de schiste au OUI à la TRANSITION énergétique et écologique

Ce Forum se rattache directement à l'histoire de la lutte contre l'exploration et l'exploitation des Gaz de Schistes. Rappelons que nous étions rassemblé-e-s près de 15 000 personnes il y a plus de 2 ans le 26 février 2011 sur la grande route longeant Villeneuve de Berg pour dire NON au Gaz et Huiles de Schiste ni ici, ni ailleurs, ni aujourd'hui, ni demain !

Ce Forum nous permet d'échanger et débattre pen-

dant les Ateliers sur les thèmes importants d'une Transition désirable à travers nos besoins humains fondamentaux : se nourrir, se soigner, se loger, se déplacer, produire, consommer autrement l'énergie, et aussi s'épanouir, s'organiser,... vivre autrement tout simplement et changer nos vies ! Et encore dans le Village des Possibles, avec son marché de producteurs bio, des éco-constructeurs, des créateurs, des éco-artisans, des groupes ou mouvements d'action pour l'intelligence collective, des lieux pour s'informer, se former et se détendre.....et ainsi dire OUI à la TEE !

La TRANSITION commence maintenant en Ardèche

Ce Forum Citoyen n'est que le début d'une prise de conscience active sur nos territoires que nous ne voulons pas voir saccager par des puits de gaz de schiste ! Nous voulons aussi anticiper les changements nécessaires face au changement climatique, à la dangerosité de la filière électronucléaire et à la fin des énergies fossiles.

Continuons à nous organiser dans chaque commune et communauté de communes pour mettre en place de nouveaux projets citoyens de

production locale d'énergie à l'image d'Aurance Énergie en Haute Ardèche, des jardins partagés, de coopératives solaires ou de production de méthane, de villages ou éco-quartiers en transition, d'éco-habitats participatifs et coopératifs, de paniers partagés dans une Association de Maintien de l'Agriculture Paysanne (AMAP), des régies municipales de distribution de l'eau, des SCOPs de transports solidaires, des cantines scolaires bios, des SEL, des monnaies locales,

Mettons-nous en réseaux avec nos voisin-e-s d'Europe et de Méditerranée, pour échanger et créer de nouveaux projets pour relocaliser la production d'énergie et d'aliments sur nos territoires respectifs ! Des révolutions tranquilles par lesquelles les citoyens changent le monde (à l'image de l'ouvrage **Un million de révolutions tranquilles** par Bénédicte MANIER Ed. Les liens qui libèrent, pour montrer quelques alternatives au libéralisme économique !)

Consolidons le Collectif Ardèche en Transition dans l'objectif de nouveaux Espaces de Rencontres sur la Transition plus décentralisés sur tout le département et d'un 2ème Forum Citoyen de la TEE à l'automne 2014 avec encore plus de partenaires, de

Le Village des Possibles Villeneuve-de-Berg 13 et 14 avril 2013

« Et si on jouait sérieusement l'Art de vivre ensemble dans le respect de l'autre et de la nature ?... » (Lézan 2011)

Pour poursuivre cette belle aventure, le Village des Possibles de Villeneuve-de-Berg se doit d'être un espace de création, de partage, de sensibilisation et de transmission, l'objectif étant de proposer un mode de vie alternatif basé sur le développement de divers thèmes essentiels : Habiter, Vivre ensemble, Se nourrir, Se soigner, S'épanouir...

Ce village permet de rassembler un grand nombre d'individus venus de divers horizons, acteurs d'initiatives locales, créateurs innovants, entrepreneurs éthiques, réunis par l'enthousiasme de construire ensemble un monde plus respectueux et équitable.

Cet événement est une étape vers la Transition, et ainsi dans la même inspiration d'autres démarches similaires voient le jour.

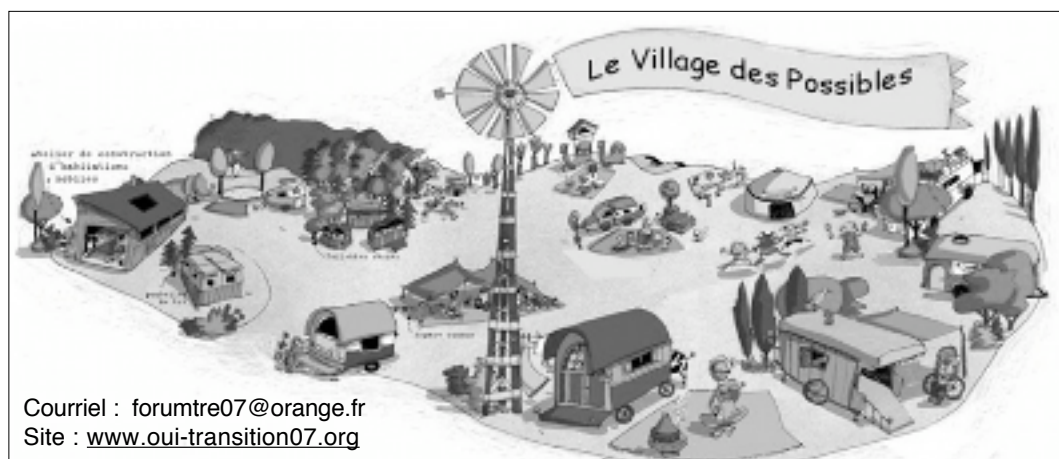
Nous vous invitons à votre tour à venir participer à ce changement et à vous faire votre propre idée.

Babeth

réalisations pratiques et de citoyens avertis !

Collectif Ardèche en Transition 39 rue Jean-Louis Soulavie 07110 Largentière.

Alain JOFFRE



Historiquement, la politique énergétique n'a donné lieu ni lieu à aucun débat public et citoyen d'ampleur. Le choix de l'accélération du programme du nucléaire civil décidé dans la plus grande opacité est intimement lié à celui du nucléaire militaire. Dès lors, le débat a été largement confisqué par les ministères de la Défense et de l'Industrie et la technocratie d'EDF nationalisée avec le consentement de la CGT-énergie dans le cadre du compromis historique. Le choix du nucléaire, en France et ailleurs, est donc lié à celui d'un état fort, autoritaire et centraliste. Le primat du nucléaire a annihilé tout développement des énergies renouvelables, il a pérennisé inexorablement le rôle tout puissant de l'état et généré l'absence de débat démocratique et citoyen sur l'avenir énergétique.

L'attribution des permis d'exploration et d'exploitation des gaz de schiste a résulté de la même logique, celle d'une centralisation excessive, cantonnée à quelques services ministériels et à la signature apposée par un ministre servile. En France, les choix énergétiques ont toujours ignoré les principes élémentaires de la démocratie.

Le Grenelle de l'environnement, première opération à grande échelle de concertation, a volontairement occulté certains sujets (comme le nucléaire) et l'on sait ce qu'il est advenu de la plupart des décisions. Sous le gouvernement actuel, la feuille de route de la Conférence environnementale ne dépasse guère le stade des bonnes intentions et se cantonne à « améliorer la gouvernance environnementale ». Néanmoins, la future loi-cadre sur la décentralisation devrait prendre en compte les « questions de biodiversité et de l'énergie » afin de rendre les collectivités territoriales acteurs majeurs de la transition énergétique.

Alors que les crises climatique et énergétique vont avoir des conséquences incommensurables pour l'avenir de

la planète, la revendication d'un transfert provisoire aux instances élues ne sera pas suffisante. La démocratie représentative est totalement discréditée et se trouve de plus en plus sous l'influence des lobbies. Il y a donc urgence à construire une articulation entre démocratie représentative et démocratie directe.

La démocratie active passe par la mise en œuvre d'une planification démocratique écologique, reposant sur des assemblées populaires élues à différents échelons pour définir une nouvelle politique énergétique. Le savoir n'est plus l'apanage des classes dominantes et les citoyen-n-es sont en capacité d'opérer des choix pour l'intérêt général.

Pour une transition énergétique socialisée

La transformation sociale et politique de la société implique de rompre radicalement avec les pratiques actuelles qui consistent à déléguer la gestion aux intérêts privés, à confisquer le pouvoir de décision et à refuser d'entendre les mobilisations populaires (eau, gaz de schiste, nucléaire ...)

Dans la société de demain que nous souhaitons autogestionnaire, les biens communs universels (l'eau, l'air, la biodiversité) et les biens publics (énergie, transports, télécommunications) devront échapper à toutes formes de marchandisation et être socialisés, ce qui n'implique pas nécessairement la nationalisation. Quels que soient les échelons de compétences (national, régional ou local), les citoyen-ne-s, les associations, les syndicats devront être associés pleinement aux décisions et à la gestion des entreprises ou des régies publiques. L'essentiel des services publics de proximité pourraient être gérés par des sociétés coopératives d'intérêt collectif (SCIC), tels que l'eau, les déchets, les énergies renouvelables ... La définition d'une nouvelle politique énergétique implique évidemment la remise en cause des modes de production, de

la logique productiviste et la relocalisation d'une partie de l'économie, ainsi qu'une reconversion écologique de l'industrie.

La perspective autogestionnaire pose les questions de la propriété, du financement et de la composition des instances de gestion des services publics.

Il faut, dès à présent, passer des formes collectives de résistance à des formes collectives d'organisation et d'expérimentation. Ici et là,

des « sentiers de l'utopie » se dessinent déjà, construisons ensemble des chemins de l'émancipation et des germes de pouvoir populaire pour une transition écologique et énergétique en rupture avec le modèle de développement capitaliste et le primat des intérêts privés.

Extrait de la contribution de **Richard Neuville** consultable sur le blog Alternatifs07 et le site du forum Oui à la transition.

écologie

Un monde...

à inventer

Avec le modèle maintenant universel de la civilisation occidentale, la nature est peu à peu devenue un simple fonds d'exploitation. Nous vivons avec le rêve prométhéen de piller le monde avec une croissance illimitée, au nom du progrès. De serviteur de la nature on est passé maître. Les bienfaits du progrès sont payés à des prix de plus en plus forts avec des espaces dégradés, des sociétés fragilisées, des inégalités de plus en plus insupportables.

La connaissance des systèmes vivants nous aide à comprendre l'impasse dans laquelle cette vision nous a engagés. Ce sont des entités complexes à organisation hiérarchique faites d'éléments regroupés en ensembles et sous ensembles "emboîtés", autorégulés. Dans des environnements faiblement perturbés ils se maintiennent en équilibre. Ils économisent l'énergie au maximum. Ces systèmes évoluent pour s'adapter aux dégradations inexorables ; *Ils ne sont productifs qu'en milieu pionnier ou dégradé et de très fortes perturbations peuvent les détruire.* La vie est un continuum

dont les éléments n'existent que par leurs interactions réciproques. L'ensemble vie/environnement forme une entité unique des molécules à la biosphère globale en passant par les organismes, les populations, les sociétés, l'économie les écosystèmes . Nous faisons partie de cette "toile de vie" qui évolue.

Peut-être est-il trop tard pour sortir de l'impasse ?

Bientôt 10 milliards d'individus aux moyens techniques décuplés fragilisent les systèmes vivants Des périls se profilent, la rareté a remplacé l'abondance. Des concepts nouveaux ont récemment émergé : "Développement durable", "Capitalisme vert" etc... Ils sont censés remplacer la logique libérale prédatrice du "laisser-faire". En fait, rien ne change : la terre est toujours destinée à être exploitée pour "le bien de l'humanité". Nous entrevoyons désormais des limites aux capacités d'adaptation de la biosphère. Nous redoutons que nos systèmes économiques soient condamnés mais l'idée de limiter nos actions, de nous responsabiliser paraît insupportable,

Un monde à inventer (suite)

En urgence, il faut arrêter le massacre de la biodiversité et des ressources naturelles, préserver l'eau, diminuer le CO2 arrêter les énergies fossiles, reconvertir le système productif

A plus long terme, il faut recréer du lien à tous les niveaux (écosystèmes, sociétés, individus etc...). Il faut réinvestir les savoirs scientifiques dans le sens commun, les savoirs traditionnels plus intuitifs et sensoriels plutôt que les exclure. Nos cultures doivent réinvestir la natu-

re, privilégier le bonheur d'être plus que d'avoir.. Aller vers la "société sobre et heureuse" de Pierre Rabhi en privilégiant l'art de vivre, l'éducation, la culture, la citoyenneté, le bonheur d'être là en communion.

Réformer les institutions : Nos sociétés démocratiques sont à bout de souffle. Elles ne répondent plus aux nouvelles réalités. Elles doivent refléter l'organisation hiérarchique des systèmes vivants alliant plusieurs niveaux intégrés: le local, le court terme avec beaucoup de démocratie participative, le régional, le moyen terme avec démocratie citoyenne représentative, le national et continental, le long terme avec des représentants élus et des membres consul-

tatifs et éthiques définissant un cadre écologique limitatif aux actions des niveaux précédents. Refuser, retarder les changements nous conduira à la tyrannie lorsque les problèmes deviendront aigus (catastrophes écologiques nous poussant à réagir dans l'urgence)

Le productivisme, la croyance au progrès technique, à la croissance illimitée, au bonheur par la consommation sont encore les piliers de l'offre idéologique de la droite mais aussi très majoritairement de la gauche. L'économie prime toujours l'écologie alors qu'il devient indispensable de penser l'inverse. L'écologie a longtemps été considérée comme réactionnaire car pénalisant l'écono-

mie et la question sociale. Le nouveau dogme de la croissance verte, érigé en solution miracle, maintient l'illusion d'une conciliation possible entre la finitude des ressources et l'indéracinable "compétitivité" de l'économie. Nous sommes à la fin du modèle de civilisation occidentale. Il faudra en revenir à des utopies plus humbles, plus sobres mais sans doute pas plus malheureuses. Nous sommes face à un mur, un ravin vertigineux qui pour être invisible n'en est pas moins réel, nous devons devenir "L'HOMO NUEVO" intégré à l'ensemble si nous voulons continuer l'histoire.

Jacques

Vous pouvez consulter l'intégralité de l'article sur le blog [alternatifs07](#)

autogestion

Seconde Terre...

C'est un élan, un début de réponse à ce qui s'apparente de plus en plus à une crise humaine, notre association est née avec l'esprit de croiser les initiatives, volontés et énergies positives de nos territoires. Basée sur Les Vans, Seconde Terre ouvre ses portes et ses outils à ce que l'on appelle « la convergence citoyenne ».

L'idée est simple, se rassembler pour dessiner, ensemble, les contours d'un avenir dans une réalité qui est nôtre. Plus que de débattre, accompagnons et mettons en avant les actions qui conjuguent les atouts d'un développement humain, écologique et économique responsable et local. Chacun d'entre nous possède une partie de la solution, nous disposons d'un socle commun basé sur l'entraide et la capacité à nous relever de tout.

Ensemble créons une synergie positive faites pour et par l'Homme, inscrite dans le respect et la globalité de son environnement proche.

Responsabilisons nos actes de consommation, d'éduca-

tion en favorisant l'esprit de coopération au travers d'un projet commun et global. En ce sens, nous portons des outils interactifs et modulables, qui mutualisent les énergies en associant chacun d'entre nous dans un mouvement de réappropriation de l'acte de travail et de soutien concret au nécessaire changement de paradigme.

Seconde Terre milite pour une écologie positive dont la manière de penser, la façon de concevoir, s'entend par la

compréhension et l'harmonisation de nos besoins vitaux. Rejoignez-nous, organisons-nous, créons et participons conjointement à la réintroduction de la confiance et de l'autonomie entre acteurs d'une économie directe de taille humaine et locale.

Pour que demain, nos enfants ne nous accusent pas, agissons !

www.secondeterre.org

Babeth et Christophe



Pourquoi j'ai choisi le SEL du Pays des Vans

Je n'ai jamais adhéré à aucun autre Sel.

Je me suis installée en Ardèche il y a moins de deux ans. Néanmoins, j'y effectuais des séjours plus ou moins longs trois à quatre fois par an depuis une douzaine d'années. Plusieurs de mes amis étaient adhérents au Sel et c'est ainsi que je suis venue les rejoindre au sein de cette association.

C'était pour moi une évidence. J'ai eu l'agréable sentiment d'avoir été parrainée, mes amis m'ont présentée aux adhérents lors de l'assemblée générale, en mars 2012.

Et quant à adhérer à cette association autant en faire partie intégrante. J'ai tout de suite eu envie d'avoir un rôle actif et de trouver ma place. Je me suis donc proposée pour reprendre le poste de secrétaire occupé jusqu'à présent par **Babeth**.

Le Sel des Vans m'a permis d'élargir mon champ de connaissances dans les deux sens du terme : D'une part,

les échanges divers et les journées SELidaires amènent à se rencontrer, à faire connaissance et à échanger. D'autre part, ces « chantiers participatifs » me permettent d'effectuer des travaux que je n'avais jamais tentés auparavant.

Le plus important dans mon choix concernant le Sel des Vans, est que toutes ces personnes ont choisi de vivre en Ardèche afin de pouvoir exister selon leur envie et c'est le même état d'esprit que je retrouve chez chacun : le désir et la volonté de rencontrer l'autre, d'échanger, le désir de protéger l'environnement, l'implication dans diverses actions écologiques, l'approche d'un mieux vivre (le plus sainement possible) en accord avec la nature, tant à travers le choix de la nourriture que par l'utilisation de produits naturels pour se soigner.

Le Sel des Vans, c'est une mentalité que je n'ai pas connue ailleurs et c'est cette philosophie de vie partagée qui m'a plu et que je tente à mon tour, de faire partager aux nouveaux adhérents.

Claire
Secrétaire 2012/2013

<http://www.seldesvans07.site.com>

EN ARDÈCHE, LE FRONT DE GAUCHE SE DÉVELOPPE

Les forces composant le Front de Gauche en Ardèche se sont réunies deux fois pour faire suite au meeting de lancement de la campagne contre l'austérité le 14 Janvier à Privas. Des Assemblées citoyennes se mettent en place et des rencontres au Cheylard et Aubenas sont déjà prévues.

Sur le canton de Villeneuve de Berg, un collectif Front de Gauche s'organise.

Jean

« TOUS ENSEMBLE »

Compte rendu de la réunion régionale Rhône-Alpes du samedi 16 mars 2013

Face aux crises politiques et économiques qui s'annoncent et parce que nous ne voulons pas nous résoudre à l'émiettement de nos forces, les militant-e-s de différentes composantes du Front de Gauche : Alternatifs, Convergence & Alternative (C&A), Fédération Alternative Sociale et Écologique (FASE), Gauche Anticapitaliste (GA) et Gauche Unitaire (GU) se sont engagé-e-s dans un processus de convergence « Tous Ensemble » Sans préjuger des formes définitives de cette dynamique, c'est bien de la fusion à brève échéance de ces mouvements dont il est discutée.

Dans cette perspective, les Alternatifs 07 étaient présent-e-s à la réunion régionale du 16 Mars 2013 à Lyon. On a compté plus de 60 participant-e-s.

Présentation rapide de la situation régionale du Front de Gauche

Il apparaît que les réalités locales sont diverses, mais globalement peu « dynamiques » malgré des actions importantes de nos composantes. Des tensions fortes sont à craindre notamment avec les municipales en toile de fond. Le Rhône faisant manifestement exception, tant par le fonctionnement relativement collectif du FdG que par l'importance des cadres collectifs locaux.

Pour une convergence « Tous ensemble »

La matinée a ouvert le débat sur la situation politique, introduit par Michel Buisson des Alternatifs 69 et Raphaël Laine de la GU.

Ces débats ont été riches : Sur le sens à donner au mot « crise du capitalisme » et ses conséquences. Sur les alternatives à construire et les questions à creuser - éco-

socialisme, démocratie, racisme, articulation des luttes avec le champ politique... comment ancrer la campagne anti-austérité pour rassembler à gauche (PS et écologistes) et arracher des succès partiels (loi d'amnistie, bataille ANI ; décentralisation...).

Le débat de l'après-midi sur la nouvelle force, introduit par Jean Michel Drevon de GU, a été complété et éclairé par les interventions des forces présentes sur la base des textes publiés par nos organisations.

L'essentiel des échanges a porté, avec des points de vue contrastés, notamment de GU, sur les suites à donner. Ainsi dans la Gauche Unitaire, certain-e-s souhaitent qu'« un rapprochement organisationnel respectant les diversités » voit le jour rapidement, d'autres insistant sur la nécessité de vérifier les accords sur le fond et de respecter les rythmes de chacun.

Il a été confirmé qu'une réunion nationale se tiendrait le samedi 20 avril, l'objectif étant de mettre en place des groupes de travail pour préparer une réunion nationale ouverte aux collectifs locaux dans la perspective d'aboutir avant la fin de l'année à la convergence de nos organisations, les débats étant portés par le journal interne « trait d'union ».

On a pu ressentir tout le long de cette journée le désir et la volonté de construire ensemble cette nouvelle force.

Nous avons décidé d'une nouvelle réunion régionale de "Tous Ensemble" le Samedi 1er juin à Lyon. Pour l'Ardèche déjà trois rencontres ont eu lieu réunissant Alternatifs, FASE, GA et GU.

**Jean
et Michaël**

LA CHAÎNE HUMAINE À PARIS

Nous étions 14 à partir en covoiturage du sud Ardèche, puis une cinquantaine depuis Valence pour commémorer à Paris le 2ème anniversaire de la catastrophe de Fukushima et réclamer la sortie du nucléaire.

Installé-e-s devant la Gare de Lyon avec nos banderoles, bientôt rejoints par d'autres militant-e-s, nous avons suscité curiosité et sympathie, mais aussi trop de rejets ou d'indifférence. Les 20 000 participant-e-s annoncé-e-s (4 000 selon la police) semblaient d'ailleurs bien peu comparé-e-s aux 60 000 maillons de la chaîne humaine de l'an dernier entre Lyon et Avignon.

Les sièges d'AREVA et d'EDF, le ministère de la recherche, l'Assemblée nationale, Bercy ont été « encerclés » et notre groupe s'est dirigé vers les locaux de l'ASN après avoir écouté des chants traditionnels de la région de Fukushima interprétés par une école de musique franco-japonaise.

Au-delà des alternatives pour la sortie du nucléaire, c'est la précarité énergétique et la marchandisation des biens essentiels qui devraient être mises en avant. Ainsi l'installation à bas coût du chauffage électrique dans les logements vétustes se révèle ruineux par la suite.

Quinze ans sans mettre les pieds à Paris et découvrir ces tentes de sans-abris, accrochées aux bouches de métro ne m'a pas laissé indifférent.

Et pour la petite histoire, nous avons été interpellés par un sans-abri qui sortait de l'une de ces tentes et voulait connaître les raisons de notre présence. Après quelques mots d'explication, il nous a souhaités bon courage et bonne journée.

Daniel B

FORUM SOCIAL MONDIAL DE TUNIS un forum dynamique en solidarité avec le processus révolutionnaire tunisien

Le FSM qui s'est tenu à Tunis du 26 au 30 mars 2013 a été un succès, malgré le défi que cela représentait dans le contexte politique actuel deux ans après la révolution du 14 janvier 2011. La réussite de ce FSM tient autant à l'organisation, qu'à la participation, qu'aux contenus et aux enjeux pour les mouvements sociaux, la population tunisienne et plus largement le monde arabe. Au total, ce sont 962 ateliers, qui ont été proposés sur tout le campus de l'université El Manar, université symbolique des mouvements étudiants en Tunisie. Dans la ville, l'accueil de la population tunisienne a été très chaleureux et beaucoup exprimaient leur agréable surprise de voir autant de militant-e-s altermondialistes. Indéniablement, la « révolution de la dignité » aura permis de libérer la parole et de poser avec acuité la question des droits démocratiques. Selon les organisateurs, ce sont plus de 52.000 personnes inscrites qui ont participé au Forum dans une ambiance chaleureuse et sympathique, avec une forte proportion de jeunes, accueillies et guidées par 2 000 bénévoles la plupart étudiant-e-s.

Un foisonnement d'ateliers riches et variés

Les débats se sont déroulés dans une ambiance de qualité et bienveillante, dans un esprit d'ouverture aux autres. Les très nombreux ateliers, menés sous diverses formes, étaient de bonne tenue en général et ont permis un grand brassage des idées, des thèmes, des questions et des gens. Outre les questions liées au Maghreb et aux révolutions dans les pays arabes, les thématiques sur l'écologie se sont renforcées dans ce forum. Dans le contexte actuel, la question de la dette a

également été très présente. Des espaces importants étaient dédiés au climat et aux grands projets inutiles. Les Alternatifs ont organisé deux ateliers (Révolutions du XXIème siècle : temps court ou processus longs ?, Éducation : quelle école pour l'émancipation ?) et co-animé deux autres (Les alternatives locales concrètes, Appropriation sociale et autogestion). Ces initiatives ont été réussies tant au niveau de la richesse des échanges que de la participation diverse. Dans tous les ateliers, nous avons constaté la récurrence du problème de la dette et de l'austérité, attestant que cette question est fondamentale dans la convergence des mouvements sociaux. A la fin du forum, une trentaine d'assemblées de convergence ont eu lieu et l'Assemblée des mouvements sociaux a adopté une déclaration.

Des manifestations dynamiques

C'est symboliquement place du 14 janvier sur la principale avenue de Tunis, avenue Habib Bourguiba, qu'a débuté la traditionnelle manifestation

d'ouverture du FSM 2013. En référence au 14 janvier 2011, date de la fuite du dictateur Ben Ali pour l'Arabie Saoudite, moins d'un mois après le début du soulèvement démocratique du peuple tunisien à la suite de l'immolation du jeune chômeur Mohamed Bouazizi. Le 30 mars, dernier jour du Forum, a été organisée, une manifestation de soutien et de solidarité avec le peuple palestinien regroupant une dizaine de milliers de manifestant-e-s. Les tunisien-ne-s comme l'ensemble des peuples arabes sont particu-



lièrement sensibles à la cause palestinienne et solidaire de son combat.

Un FSM d'espoir

Le FSM reste un lieu irremplaçable par sa vitalité, sa capacité de brassage, sa pluralité thématique, seul espace où peuvent se construire des réseaux à l'échelle planétaire. Cette édition revêtait un caractère exceptionnel car elle se tenait 2 ans après le début de la révolution d'où son importance pour les tunisien-ne-s et d'une manière générale pour les pays arabes. De ce point de vue, le FSM a rempli son objectif : faire la jonction avec les révolutions en cours.

Patricia et Richard
(Alternatifs 07)

Le blog de la délégation des Alternatifs au FSM de Tunis : <http://fsm2013.wordpress.com/>

GUERRE AU MALI

Nos ami-e-s au Mali nous ont confirmé par téléphone ce que malheureusement nous craignons suite à l'intervention de l'armée française au Mali. Aujourd'hui, alors que les militaires français continuent la chasse aux « islamistes » en amont, l'armée malienne poursuit ses exactions contre le peuple Touareg en pratiquant violences et viols des femmes. Pour leur part, les « djihadistes », fondus dans les population, continuent l'enrôlement des enfants soldats. Des milliers de personnes tentent de fuir dans les pays voisins. Cet afflux soudain de réfugiés fait peser une contrainte supplémentaire sur les communautés d'accueil qui se remettent à peine de la grave crise alimentaire que la région a connue en 2012. Les armes, encore une fois, plus que de régler un problème l'aggravent.

Jean

Les Alternatifs ont participé...

- ° à la rencontre régionale et départementale "Tous ensemble",
- ° à la chaîne humaine,

participent...

- ° au Forum T.E.E.,
- ° à la mobilisation contre l'A.N.I.,
- ° à la campagne contre l'austérité.